

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

de Djibril Diop Mambety • Sénégal • 1998 • 45 mn • V.O. sous-titrée



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur Djibril Diop Mambety
Scénario Djibril Diop Mambety
Images Jacques Besse
Son Alioune M'Bow
Montage Sarah Taouss-Matton

Interprètes

Lissa Baléra
Taörou M'Baye
Oumou Samb
Moussa Baldé
Dieynaba Laam
Martin N'Gom

FILMOGRAPHIE

*Filmographie de Djibril Diop Mambety
(décédé en 1998)*

- 1969 *Contras'city*
court métrage – 1^{er} film comique africain
- 1970 *Badou boy*
court métrage
- 1973 *Touki Bouki*
Quinzaine des Réalisateurs Cannes 1973
- 1979 *Diabugu*
court métrage
- 1989 *Parlons grand-mère*
(documentaire sur le tournage de Yaaba de Idrissa Ouedraogo (Burkina-Faso))
- 1992 *Hyènes*
Sélection officielle Cannes 1992 –
- 1994 *Le Franc*
présenté avec *La petite vendeuse de soleil*,
à la Quinzaine des Réalisateurs Cannes 1999,
en hommage à Djibril Diop Mambety.



Synopsis

Depuis très longtemps, dans les rues, la vente de journaux à la criée est un travail réservé aux garçons, mais ce matin-là dans les rues de la ville arrive une nouvelle qui remet en cause ces habitudes.

Sili, une petite fille d'environ 12 ans, qui vit sur les trottoirs et ne marche qu'avec des béquilles décide qu'elle va vendre des journaux (les "soleil") pour gagner un peu d'argent.

Dans le monde sans pitié des vendeurs à la criée, Sili a du mal à trouver sa place, le gang des garçons ne rate pas une occasion de lui dire qu'elle ne doit pas être là.

Dans la rue, elle va rencontrer la douleur morale aussi bien que physique, le rêve qui arrive parfois lorsqu'un client achète tout le paquet de journaux qu'il paye largement, puis l'amitié avec le vendeur d'un journal concurrent qui se mettra en devoir de la protéger.





Séquence d'approche

La deuxième séquence du film est une séquence d'école. Une projection en classe au préalable permettra de cerner, avant de voir le film, les enjeux de ce qui va se passer. Elle débute par un plan général d'un bidonville dans la banlieue de Dakar qui permet de situer l'action en Afrique. Rapidement, le plan se resserre sur Sili, ce qui aide à repérer le personnage que le spectateur va être amené à suivre durant le film. Sili est une petite fille handicapée qui se déplace à l'aide de béquilles. Ce fait plus la situation géographique – le bidonville – nous montrent tout de suite la classe sociale et le milieu duquel est issue la petite fille. La caméra suit Sili qui s'approche d'un jeune garçon à qui elle dit qu'elle va en ville essayer de gagner un peu d'argent pour nourrir la famille. Ce court dialogue permet de confirmer les hypothèses que l'on avait pu faire auparavant et de situer l'enjeu du film : la fillette doit ramener de l'argent ! Le garçon fait monter la fillette sur sa charrette et l'emmène vers la ville. Le plan décrivant l'arrivée en ville aidera à situer l'action dans le temps (il s'agit d'un film contemporain). Grâce à cette approche, les enfants sauront précisément le ressort dramatique qui va sous-tendre le film et pourront ainsi suivre sans difficultés les mésaventures de la fillette.

Pour parler d'images

Pour ceux qui souhaitent prolonger la projection du film par une analyse d'images en classe, une séquence peut se prêter à ce travail en amenant une discussion intéressante sur le montage et l'enchaînement des plans dans un film.

On peut ainsi mettre en parallèle deux séquences à des moments différents du film.

La première séquence est une séquence descriptive de 35 secondes environ. Il s'agit d'un long travelling. La caméra suit les enfants qui vendent des journaux au bord d'une route.

Cette séquence est constituée d'un seul plan et ainsi dilate le temps puisque la caméra prend le temps de suivre son chemin. On pourra décrire tout ce qu'on a pu voir, ce qui ne posera pas de problèmes.

La deuxième séquence, un peu plus longue (elle dure environ 40 secondes) est au contraire très découpée. Constituée de douze plans de 1 à 9 secondes, elle semble extrêmement rapide et donc plus courte. Les enfants auront plus de mal à être précis dans la description, les plans étant plus courts.

On pourra ensuite demander aux enfants quelle est celle qui leur semble la plus longue (les réponses devraient être surprenantes). Afin de vérifier cette hypothèse, on projettera à nouveau les deux séquences en les chronométrant, ce qui permet d'avoir un juge impartial.

Il restera alors à chercher pourquoi la séquence de l'attaque paraît si courte. En la visionnant éventuellement au ralenti, on verra que l'image est souvent coupée (ce qui veut dire que la caméra a été éteinte puis allumée sur un autre cadre) On pourra ainsi faire prendre conscience aux enfants de l'importance du découpage et du montage. Le choix et la durée des plans ont alors beaucoup d'importance dans l'impression de rapidité ou de lenteur que dégage l'action.

On pourra ainsi schématiquement définir les deux types de montage : l'un, plus descriptif, prenant le temps de montrer et l'autre, narratif, permettant de donner un rythme particulier à l'action.

Enfin, on pourra projeter une dernière fois la séquence de l'attaque en essayant de repérer chaque plan et éventuellement de chronométrer chacun d'entre eux pour constater que certains plans sont vraiment très courts (presque trop).

Les thèmes abordés par le film

Enfants des rues en Afrique

En suivant les pas de Sili, le spectateur découvre le monde des enfants des rues à Dakar. Ce monde, loin de tout angélisme montre toute la dureté et toutes les épreuves que traversent les enfants dans les pays sous-développés ou en voie de développement. La pauvreté, la misère, la faim les pousse à un instinct de survie qui fait de leur univers une jungle où il est permis, voire même souhaitable d'écraser le concurrent surtout si il est en position de faiblesse. Ainsi, on hésitera pas à jeter par terre une petite fille handicapée où à lancer ses béquilles à la mer. Cela n'empêche d'ailleurs pas de jolis moments de bonheur, lorsque Sili fête une vente intéressante avec ses amis de la rue. Sili va devoir tenir sa place, entourée d'une bande de vendeurs qui refuse de la lui laisser et en but à l'hostilité policière qui préfère la soupçonner sans aucune preuve, que de lui accorder la moindre confiance.

L'Afrique

Vue de l'Afrique, ce film nous fait ressentir le continent : la chaleur écrasante, la poussière, le soleil qui cogne, les rues de Dakar remplies d'enfants, de mendiants assis par terre ou essayant de gagner quelques sous en vendant difficilement le journal, la vénalité et les abus de pouvoir commis par la police. Plus qu'une simple histoire racontant la pauvreté des enfants sénégalais, la petite vendeuse de soleil nous donne le point de vue du cinéaste sur son temps et son pays, mais comme souvent dans le cinéma africain, c'est à travers les yeux d'un enfant que l'on aborde la réalité. C'est la petite Sili, qui soupçonnée par un policier, va exiger qu'il l'emmène au commissariat pour qu'elle puisse s'expliquer. Là, elle confondra l'homme montrant qu'il n'en voulait qu'au billet qu'elle avait dans la main. Elle en profitera pour faire libérer une femme emprisonnée de façon abusive et qui crie son innocence à en devenir folle.

